

Forum : Forum sur le climat

Thématique : Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Suzanne Eveno

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 2	Niveau d'étude ○ Primaire • Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

En tant que femme au foyer d'une famille riche à Mumbai, je vis directement les effets du réchauffement climatique. Au fil des années, l'intensification de la chaleur et de l'humidité a rendu le confort à domicile plus difficile à maintenir, même avec une climatisation constante. Cette évolution n'est pas une impression : entre 1991 et 2018, la ville a perdu environ 40 % de ses espaces verts entre 1991 et 2018, ce qui a renforcé l'effet d'îlot de chaleur urbaine (Mumbai City).

L'accès à l'eau est devenu une autre préoccupation. Les réservoirs de Mumbai s'assèchent plus vite et les pénuries se multiplient. Je dépends donc souvent des camions-citernes ou de l'eau en bouteille pour assurer les besoins de ma famille. Les moussons, devenues imprévisibles, provoquent de plus en plus d'inondations ; en août 2025, la ville a relevé plus du double de précipitations que d'habitude pour cette période (Times of India). Ces précipitations perturbent l'approvisionnement de nourriture et compliquent l'organisation domestique.

La santé de mes proches est aussi menacée. La saison des pluies est toujours suivie d'une augmentation des maladies vectorielles. Selon le Times of India, en août 2025 à Mumbai, on a enregistré plus de mille cas de dengue. Dans ma routine quotidienne, cela implique de vérifier chaque coin de la maison pour éviter l'eau stagnante et protéger mes enfants des piqûres de moustiques.

Pour finir, la pollution de l'air reste constamment présente. Bien que certains indices aient progressé, les taux de particules fines excèdent souvent les standards nationaux. J'ai donc besoin de purificateurs d'air en continu pour assurer la santé de mes enfants.

Donc, même si je vis dans un environnement matériellement aisé, la pression demeure constante : assurer la sécurité et l'habitabilité de mon domicile, veiller à la santé de mes proches et faire face aux aléas d'un climat de plus en plus incertain. Le changement climatique n'est plus un concept éloigné ; il pénètre mon quotidien, mes obligations domestiques et ma charge mentale

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Selon moi, nous devons apprendre à coexister avec les conséquences du réchauffement climatique et à le combattre en même temps. Il faut obtenir des résultats immédiats tout en pensant à un monde futur durable. Je suggère par exemple, de rechercher l'assainissement de nos eaux, financé grâce à des fonds provenant de pays ayant un taux élevé de pollution par habitant.

De plus, on pourrait former une association avec les femmes de ma ville qui sont dans la même situation que moi, dans le but de chercher des solutions de covoiturage fiables. Par exemple, nous pourrions établir des accords pour transporter les enfants à l'école et à leurs activités. Ceci permettrait d'éviter les déplacements inutiles lorsque de nombreuses personnes souhaitent se rendre au même lieu, diminuant par conséquent notre pollution atmosphérique.

Je crois également qu'il serait avantageux d'informer d'autres femmes et les enfants sur les véritables effets du réchauffement climatique et sur l'importance de la gestion des déchets. On pourrait envisager de lancer des campagnes à proximité des écoles, des endroits que fréquentent ces personnes chaque jour.

Enfin, à mon échelle, je peux également agir dans la gestion de mon foyer. Par exemple, on peut réduire la consommation d'énergie en limitant l'utilisation de la climatisation aux périodes les plus critiques, ou encore en mettant en place des systèmes de collecte d'eau de pluie pour pallier les pénuries. Je prévois également d'acheter des produits alimentaires locaux et saisonniers, pour diminuer la dépendance aux chaînes d'approvisionnement étendues et minimiser l'impact carbone de ma consommation.

J'estime que ces initiatives, même modestes, sont importantes puisqu'elles contribuent à consolider notre résilience collective. De plus, elles instaurent une dynamique sociale où les femmes, fréquemment en charge de la gestion quotidienne, se transforment en protagonistes de solutions tangibles. C'est en multipliant ces actions, adaptées et partagées dans notre environnement urbain, que nous pourrions réduire une partie des conséquences du dérèglement climatique tout en préservant nos familles et nos communautés.